

15 mars 2017 revue thématique DD _____ 2

15 mars 2017 revue de presse _____ 5

déplacements

15 MARS 2017

Périphérique dans le noir : le retour d'une partie de l'éclairage

l'essentiel ▶

Le préfet doit annoncer ce vendredi s'il rétablit l'éclairage du périphérique plongé dans le noir. Selon nos informations, seuls certains points ciblés seraient éclairés.

A près l'Ile-de-France, Bordeaux et bien d'autres agglomérations, Toulouse va-t-elle à son tour éteindre définitivement tout ou partie de l'éclairage de son périphérique ? Ce vendredi en principe, le préfet, Pascal Mailhos, tranchera. Et, selon nos informations, il devrait annoncer le retour d'un éclairage partiel des voies rapides aujourd'hui dans le noir. Un éclairage ciblé sur les secteurs où il est jugé indispensable. Cela pourrait être les échangeurs, ce qui semble un minimum, voire certaines portions de voirie.

Se faisant, le préfet mettra fin à un long suspense. Si l'essentiel du périphérique est plongé dans l'obscurité, ce n'est pas à la suite d'une décision mais parce que, comme dans d'autres communes, l'état des installations s'est dégradé sur la partie ouest, gérée par l'Etat, et des câbles électriques ont été volés, et non remplacés, sur la partie est, concédée à Vinci Autoroutes. La situation s'est aggravée cet été, avec un

black-out surprenant pour l'automobiliste, mais elle est loin d'être nouvelle. Le scénario était même déjà écrit... « Je vous alerte donc à nouveau sur ces nombreux problèmes que la ville ne peut pallier et qui tendent inévitablement vers une extinction de l'éclairage de ces



Plus de la moitié du périphérique est plongée dans le noir en raison, principalement, des pannes liées à un réseau vétuste. / Photo DDM archives F. Charmeux

Les résultats des études et tests sur l'extinction n'ont jamais été diffusés.

voies. » Le 23 octobre 2013, il y a plus de trois ans donc, le maire de Toulouse, Pierre Cohen alors, écrit au préfet. La mairie est en charge du petit entretien de la partie ouest et, devant les défaillances techniques graves, le premier magistrat alerte par écrit, une deuxième fois dans l'année, le représentant de l'Etat.

La cause des maux est claire : « Tous ces problèmes techniques à l'origine du dysfonctionnement sont essentiellement dus à une insuffisance des crédits alloués par l'Etat pour l'entretien des voies ». Le chiffre de 5 M€

est alors évoqué, côté mairie, pour la rénovation de l'Ouest. Entre-temps, les pouvoirs publics ont lancé en 2014 l'élaboration d'un schéma directeur de l'éclairage. Des études techniques, des tests, ont été menés par un organisme, le Cerema, pour juger, chiffres à l'appui, des conséquences d'une extinction. Les résultats des études n'ont jamais été diffusés et le schéma directeur est resté en suspens. C'est sur cette base que le préfet devrait logiquement étayer sa décision. À la suite de doléances des Toulousains reçues au Capitole, le maire, Jean-Luc Moudenc, a lui aussi plaidé pour un retour de l'éclairage.

Jean-Noël Gros

repères

34

KM > Le périphérique. D'une longueur de 34 km, le périphérique est divisé en deux parties : l'Ouest est géré par l'Etat, via la Direction des routes du sud-ouest, et l'Est est concédé à Vinci Autoroutes.

« Je vous alerte à nouveau sur ces nombreux problèmes que la ville ne peut pallier et qui tendent inévitablement vers une extinction de l'éclairage. »

Pierre Cohen, maire de Toulouse, en 2013

À PARIS, 130 KM ÉTEINTS EN 2010

Parmi les précédents, c'est sans doute la Direction des routes d'Ile-de-France qui a donné le coup d'envoi des extinctions en 2010. En 2007, l'autoroute A15 se retrouve sans éclairage à cause de vols de câbles et vandalisme. « L'analyse comparée des chiffres d'accidentologie de nuit entre la période éclairée et la période sans éclairage, montre qu'il n'a pas eu de dégradation de la sécurité. Les chiffres bruts en nombre d'accidents et de victimes sont en baisse de plus de 30 % et on ne relève aucun tué depuis octobre 2008 », relève le communiqué de presse de l'époque. Fort de ce constat, la DIRIF annonce un schéma directeur de l'éclairage public qui vise « une baisse de la pollution lumineuse et de la consommation énergétique », « tout en garantissant la sécurité des utilisateurs ». Celui-ci se traduit par l'extinction de 130 des 243 km du réseau disposant de l'éclairage. Une liste des zones à éclairer est dressée. Ce sont celles « où l'absence d'éclairage pouvait être préjudiciable : la sécurité des usagers : en cas d'urbanisation dense, sur les portions du réseau où l'on rencontre une succession de tunnels, là où il y a une concentration importante d'échanges et à des points singuliers où la sécurité s'impose », est-il mentionné sur le même communiqué de presse.

QUINT-FONSEGRIVES

15 MARS 2017

Complexe Pépi : rénovation énergétique en cours

Cela n'aura pas échappé à celles et ceux qui fréquentent le complexe Patrick Pépi, ce lieu d'activités multi-loisirs de Quint-Fonsegrives : depuis quelque temps en effet, ce bâtiment subit des transformations successives, visant à réduire sa consommation d'énergie. Ces travaux, réalisés sous la houlette de Franck Chatelain (conseiller municipal délégué, en charge du développement durable), font suite à la rénovation énergétique de l'école élémentaire (réduction de près de la moitié de la consommation de gaz). Afin de connaître précisément la situation énergétique du complexe Pépi et de définir les travaux de rénovation énergétique les plus pertinents, un bureau d'études spécialisé a réalisé en 2015 un audit énergétique. Suite à ce diagnostic, trois tranches de travaux ont été envisagées dont deux ont déjà été menées à leur terme. En 2015, un éclairage économique à leds avait été installé dans le gymnase Corraze (situé au cœur du complexe). L'année suivant, c'est l'isolation de toutes les toitures du bâtiment (sauf le gymnase Corraze) et la création de deux sas d'entrée



L'entrée du complexe multi-loisirs Patrick Pépi à Quint-Fonsegrives. /Photo DDM

qui ont été réalisées. L'éclairage à leds était aussi installé dans tout le complexe.

Dernière tranche de travaux

Cette année, les travaux prévoient l'installation de robinets thermostatiques sur les radiateurs et de sondes de température intérieure ; puis, il sera proposé en Conseil municipal de remplacer les deux chaudières par un nouvel équipement

de chauffage plus performant, d'installer une ventilation mécanique contrôlée double flux dans la salle du dojo et d'installer des stores pare-soleil devant les fenêtres exposées au sud-ouest.

L'ensemble de ces travaux permettra de réduire les consommations d'énergie du complexe, d'environ 40 %. Cette opération comporte également d'autres avantages : réduction de la facture énergétique pour

la commune, amélioration du confort thermique des usagers, entretien et valorisation du patrimoine communal, réduction des émissions de gaz à effet de serre. Au delà des ces améliorations, il est aussi important de bien fermer les portes des sas d'entrée et d'éteindre les lumières en sortant des salles. Le comportement des usagers est tout aussi important que les solutions techniques mises en œuvre.

FLOURENS

15 MARS 2017

La Ruche qui dit oui fête ses 1 an



Les participants de l'atelier cuisine de la Ruche qui dit oui./Photo DDM

« La Ruche qui dit oui » de Flourens a fêté sa première année de distribution sur la commune, ce samedi 11 mars. Cela a été l'occasion de découvrir les divers produits proposés par les producteurs locaux et surtout de mettre en valeur certains de ces produits avec des recettes toutes simples et économiques. En effet, un atelier animé par Marie Réchou, artisan traiteur de la distribution a réuni une dizaine de personnes pour confectionner des petits plats faciles à préparer comme : de l'houmous de pois chiches, un supreme de poulet et fromage

de brebis, une salade de pommes, choux rouge et blanc et choux Kale avec citron et assaisonnement de graine de sésame, des rouleaux de printemps avec feuilles de riz, carottes et radis noir et une ceviche de truite fraîche, citron, oignon et ail. Ces réalisations ont été dégustée par la suite à l'occasion de l' « apéruche » donnée à 18h30.

La Ruche qui dit oui continue sa distribution tous les mardis sur Flourens de 18h30 à 20 heures.

Si vous souhaitez devenir abeille, il suffit de s'inscrire : laruchequiditoui.fr

SAINT-JEAN

15 MARS 2017

Le Festival « Tous Ô Théâtre » débute demain

« L'objectif de Tous Ô Théâtre, version 2017, est d'insuffler une nouvelle dynamique au festival, tout en valorisant l'esprit pionnier et les fondamentaux initiés par la MJC dès 2007 lors de la création des Ateliers théâtres. Le théâtre, en effet, est un monde d'émotion, de passion et nous espérons que ce festival sera une vraie fête pour votre cœur ! » résument Jean-Philippe Frézouls, président de la MJC, et Marie-Christine Picard, maire adjointe délégue à la culture.

À partir de demain débute ce festival Tous ô Théâtre avec la pièce « Faites l'amour pas des gosses ». Elle sera jouée jeudi et vendredi, à 20 h 30, à l'Espace Palumbo. Pour



Ce festival réunit tous publics comme, samedi, celui des marionnettes à partir de 4 ans./Photo DDM

ceux qui ont des enfants c'est le moment d'en rire ! Pour ceux qui n'en ont pas c'est le moment de réfléchir (tarif 15 €, réduit 12 €). Samedi

18 mars sera consacré à des rendez-vous marionnettiques avec « Bienvenue au Mexique », d'après les contes indiens du Chiapas, de baptiste

Condominas. Représentations à 14 heures et à 15 heures, à l'Espace Palumbo (tarif 5 €, réduit 3 €). Dimanche 19 mars, dès 17 heures, le festival continue avec « Les enfants d'Edouard ». La troupe de théâtre de la MJC d'Escalquens et de celle de Saint-Jean interpréteront cette comédie en trois actes à la fois drôle et sensible, enlevée et émouvante. Elle sera suivie d'un extrait de spectacle de fin d'année 2016 de la MJC de Saint-Jean sur un texte de Raymond Devos, Xavier Duringer et Hanock Levin (entrée libre). D'autres spectacles (nous y reviendrons) seront proposés jusqu'au 25 mars, date de clôture du festival.

SAINT-JEAN
Demain,
le rire sur
les planches

• page 28

15 MARS 2017

rencontre

Magyd Cherfi dédicace son nouveau livre

Il y avait plus de trente, lecteurs ou curieux, à s'être retrouvés dans la librairie « Les passantes » ce lundi 13 mars. Cette boutique avait pris le temps d'un après-midi des airs de salle de conférence pour accueillir Magyd Cherfi, l'auteur.

Le chanteur de Zebda venait y présenter son dernier ouvrage, « Ma part de gaulois » aux éditions Actes Sud. Son œuvre retrace l'année durant laquelle il a passé son bac. Ce qui pourrait paraître comme une tranche de vie absolument quelconque pour beaucoup d'entre nous, prend un tout autre éclairage pour ce gamin des quartiers nord de Toulouse.

Il y raconte son quotidien dans la cité des Izards, où l'échec scolaire est le lot de la majorité. Passer - et obtenir - son bac dénotait dans cette cité ouvrière faite de la débrouille de tous les jours. Magyd Cherfi en parle avec nostalgie, mais surtout avec beaucoup d'humour. Le public découvre un orateur



Magyd Cherfi, simple, accessible et captivant./Photo DDM

qui fait mouche à chaque anecdote. Ne cherchez pas du misérabilisme dans le propos. Il tisse des liens entre son quotidien d'étudiant et la réalité de la société d'alors, ou l'emploi d'un subjonctif imparfait pouvait être vécu comme un affront.

Il s'est livré au jeu des ques-

tions réponses pendant près d'une heure. Il y a confessé avoir découvert les traditions chrétiennes au travers de ses pâtisseries servies à Noël ou pour les anniversaires, ou encore les cours de soutien scolaire qu'il donnait en grand frère d'alors aux gamins du quartier. Après cet échange,

l'auteur a dédicacé son livre pendant de longues minutes, avant de rejoindre la Belle Hôtesse en compagnie de Gérard Bapt, député de la deuxième circonscription, ouvrant sur un nouveau temps d'échange. Là, citoyens de tous bords se sont retrouvés pour discuter de laïcité et d'intégration.